

Prédication du 27 juin 2021
Hébreux 10.19-26 ; 32-36
Pourquoi venir à l'église ?

Depuis quelques mois, une question trotte dans la tête de beaucoup de pasteurs, responsables d'Église, membres engagés... : vont-ils revenir ? Vont-ils revenir au culte, ces frères et sœurs que le Co-vid a tenus éloignés des rassemblements du dimanche ? Vont-ils revenir, après ces longs mois de culte en distanciel ou de cultes masqués avec protocole sanitaire... ?

La question peut-être plus ou moins teintée d'inquiétude, elle est en tout cas révélatrice du **flou étrange** dans lequel la crise sanitaire nous a plongés : de fait, personne n'est capable de dire précisément qui aujourd'hui *appartient* encore à une église locale. D'autant que les repères bousculés par le Co-Vid le sont aussi, **de façon plus positive** à mon sens, par Internet : en ce moment même, plusieurs d'entre vous suivent en effet ce culte sur leur écran sans être jamais venus dans ces lieux (bienvenue à vous !), d'autres plus habitués aux rassemblements du dimanche les suivent maintenant à distance, de temps en temps, ou tout le temps... Voilà des faits, nouveaux, **qu'il n'y a pas à juger** mais qui touchent une question de fond : après tout, **pourquoi faudrait-il venir à l'église** ? Puisqu'on peut suivre le culte à distance !

La question mérite d'être posée franchement. Osons le dire, on trouve facilement plus de raisons de ne pas aller à l'église que d'y aller ! Laissons de côté la question du **risque** lié au Co-vid, que chacun est libre d'évaluer comme il le sent. Même si c'est aujourd'hui une raison majeure d'abstention pour plusieurs d'entre nous. Avec le port du masque obligatoire !

Co-vid mis à part donc, venir à l'église demandera forcément toujours quelques efforts ; on y consacre sa matinée, et il faut se presser, habiller les enfants, s'habiller soi-même... alors que sur Internet on peut regarder quand on veut et rester en pyjama. De plus, dans un culte, tout n'est pas forcément à notre goût, mais à l'église on ne peut pas faire glisser le curseur pour avancer ! Mais si à un moment ou l'autre nous ne trouvons plus la volonté pour dépasser ces choses et venir à l'église, n'est-ce pas au fond que nous ne comprenons plus **à quoi ça sert de venir à l'église ?**

Un passage de la lettre aux Hébreux alors peut nous aider à esquisser une réponse. Ce sont des versets dont on a pu faire, souvent, un usage **moralisateur, culpabilisant, pour faire venir les gens** : ce n'est pas le but de l'auteur. Même si celui-ci y exprime le réel danger qu'il y a à se couper des rassemblements communautaires, c'est surtout pour **souligner le vrai sens** de ces rassemblements – en quoi ils sont **nécessaires** pour la vie spirituelle.

Lecture

19 ... frères et sœurs, nous avons la liberté d'entrer dans le lieu très saint grâce au sang du sacrifice de Jésus.

20 Il nous a ouvert un chemin nouveau et vivant au travers du rideau, c'est-à-dire par son humanité.

21 Nous avons, du même coup, un grand-prêtre placé à la tête de la maison de Dieu.

22 Approchons-nous donc de Dieu, avec un cœur sincère et une entière confiance, le cœur purifié de tout ce qui donne mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure.

23 Continuons fermement à proclamer notre espérance, car Dieu reste fidèle à ses promesses.

24 Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à mieux aimer et à agir en tout avec bonté.

25 N'abandonnons pas nos assemblées, comme certains ont pris l'habitude de le faire. Au contraire, encourageons-nous les uns les autres, et cela d'autant plus que vous voyez approcher le jour du Seigneur.

26 Car si nous continuons volontairement à pécher, après avoir appris à connaître la vérité, il n'y a plus de sacrifice qui puisse enlever les péchés. (...)

32 Rappelez-vous ce que vous avez vécu dans le passé. En ces jours-là, après avoir reçu la lumière de Dieu, vous avez eu beaucoup à souffrir, vous avez soutenu un dur combat.

33 Certains d'entre vous étaient insultés et maltraités publiquement, tandis que les autres étaient prêts à soutenir ceux que l'on traitait ainsi.

(...) 35 Ne perdez donc pas votre assurance : une grande récompense lui est réservée.

36 Vous avez besoin de persévérance pour accomplir la volonté de Dieu et pour obtenir ainsi ce qu'il promet.

Un contexte de crise

L'auteur de la lettre s'adresse ici à des chrétiens **un peu découragés**, parce qu'ils subissent la pression de la société païenne dans laquelle ils vivent ; certains ont été « insultés et maltraités publiquement ». C'est dur, usant, la tentation de tout abandonner est grande.

L'auteur vient de leur rappeler les privilèges que Christ leur a acquis : en lui, ils ont la possibilité de s'approcher librement de Dieu. Mais même s'ils sont accueillis par grâce, il leur revient de persévérer, de s'accrocher à ce don.

Or parmi ces chrétiens, un certain nombre ne fréquentait plus les rassemblements de l'Église. Ils ne venaient plus dans les cultes, par peur des persécutions mais aussi parce qu'ils ne comprenaient pas l'intérêt de ces rassemblements. Peut-être est-ce le cas pour certains d'entre nous. **Pourquoi se rassembler pour prier, au fond ?**

Pourquoi c'est important de se rassembler

Inquiet pour eux, l'auteur de la lettre leur présente alors cette **idée centrale** : venir prier avec d'autres chrétiens est **vital pour notre foi**. Car **nous avons besoin des autres pour grandir.**

Nous avons besoin de nous rassembler régulièrement avec d'autres chrétiens pour apprendre à aimer et à vivre une vie de disciple. Ce qui est le but de la vie chrétienne.

Voilà l'idée clé ici.

L'Église est le lieu prévu par Dieu pour notre ancrage et notre croissance dans la foi

Sans doute est-ce par là qu'il nous faut commencer : comprendre que le but de Dieu quand il nous appelle est de faire de nous des disciples de Christ, dans tous les aspects de notre vie, et que **L'Église est le moyen donné par Dieu pour permettre cela. Le lieu prévu par Dieu pour notre ancrage et notre croissance dans la foi.**

Parce qu'elle est **ce corps spirituel** auquel tous les chrétiens appartiennent, qu'ils soient rassemblés le dimanche ou dispersés dans nos vies respectives. Cette appartenance spirituelle a aussi pour conséquence que les **réunions de l'Église sont les nôtres** ; si nous n'y allons pas, **il manque un morceau du corps !**

Cela rejoint un des engagements que nous prenons **lors de notre baptême** : « *T'engages-tu par ton baptême, à demeurer uni à Jésus-Christ pour le suivre et le servir toute ta vie, **dans la communion de son Église, en comptant sur son aide ?*** »

Les rassemblements de l'église sont aussi un lieu **d'ancrage**, des temps pour être **encouragés** dans la foi : « encourageons-nous les uns les autres » ; l'appui des frères et sœurs, le sentiment de ne pas être isolé dans sa propre foi est une force, surtout à une époque où les chrétiens étaient persécutés, et tout autant aujourd'hui où nous sommes marginaux, dans un monde dont le courant pousse dans un sens inverse à celui de l'Évangile : **comment nager seul contre ce courant sans le soutien des autres ?**

Certains diront que **c'est justement parce que les cultes ne les encouragent pas qu'ils ne viennent plus...** C'est possible.

Tel est donc **le défi pour nous tous : faire des cultes des temps d'encouragement, des temps stimulants qui nous aident à vivre notre semaine comme un disciple de Christ.**

Voilà l'objectif... et pour l'atteindre, **toute l'Église doit s'y mettre**, pas seulement du prédicateur (même s'il a sa part bien sûr). Quand j'accueille des personnes avec un grand sourire... je les encourage. Quand je prends du temps avec une personne nouvelle, je l'encourage. Quand j'écoute vraiment ce que me raconte

l'autre, je l'encourage. Quand je vais aider les moniteurs jeunesse, l'équipe projection, sono ou vidéo (ou trois ou quatre personnes seulement se relaient semaine après semaine) ... je les encourage !

Avec le culte, **les petits groupes** sont aussi un lieu privilégié pour vivre cet encouragement. **Nous avons besoin de personnes qui acceptent d'en accueillir chez elles.**

Interrogeons-nous : comment puis-je encourager les autres ?

L'Église, un « stage d'amour »

L'auteur de ce passage insiste aussi sur le domaine privilégié dans lequel exercer nos encouragements : « Veillons les uns sur les autres **pour nous inciter à mieux aimer** et à agir en tout avec bonté ».

C'est que la foi chrétienne n'existe que si elle est mise en pratique. Et comme le principal commandement est d'aimer, c'est bien **pour nous stimuler mutuellement à mieux aimer que nous devons nous rassembler**. Venir à l'église pour vivre de « vraies » relations avec d'autres chrétiens. Avons-nous déjà pensé à cela ?

Certains diront sans doute que c'est justement parce que les autres chrétiens sont **peu aimables** qu'ils préfèrent se tenir à distance.

Bien sûr que les chrétiens ont de nombreux défauts ! **Nous sommes malheureusement des pécheurs comme les autres ;** ... mais des pécheurs pardonnés, et sur le chemin du Royaume de Dieu. C'est une erreur commune d'attendre de l'Église qu'elle soit **déjà** une enclave du Royaume : si parfois on peut y vivre en effet des moments de grâce particulier, dans la présence du Seigneur, les rassemblements de l'Église ne sont pas pour autant le Royaume de Dieu. Attendre cela c'est courir le risque d'être perpétuellement déçu – et certains du coup passent sans cesse d'une Église à l'autre, sans parvenir à se poser...

Mais si imparfaite que soit une communauté, c'est bien là pourtant que nous sommes appelés à **apprendre à aimer, dans l'attente du retour de Christ** ; aimer non seulement ceux que nous apprécions facilement, mais aussi ceux que nous n'avons pas choisis... mais que le Christ, lui, a appelés pour être **avec lui... et avec nous !**

Apprendre à aimer ceux qui nous agacent, ceux avec qui nous n'avons aucune affinités humaines... **Voilà le programme du disciple.**

Or **comment apprendre à aimer des gens qu'on ne fréquente pas ?** Comme le disait un Père de l'Église, « comme le fer aiguise le fer, ainsi le rapprochement augmente l'amour ». On grandit dans la foi, l'espérance et l'amour en se frottant aux autres chrétiens... et pour nous faire grandir, Dieu utilisera même les étincelles que cela produira !

Quand cet été, au bord de la rivière, nous verrons de beaux galets bien lisses, rappelons-nous qu'ils ont dû se frotter longtemps les uns aux autres, et perdre pas mal de matière, pour devenir aussi beaux, aussi harmonieux.

En somme, l'Église rassemblée est comme un « stage d'amour » !
On y apprend le métier de disciple **sur le terrain, dans la pratique – là où ça se passe**. Et par la même occasion, on fait progresser les autres, par nos questions, nos interpellations, nos différences... **les étincelles que nous provoquons !**

C'est facile d'aimer en théorie, mais quand Jésus dit : « c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres que tous verront que vous êtes mes disciples » (Jn 13.35), il ne décrit ni une abstraction ni **un état de fait**. Nous pensons à tort que **l'amour et la confiance, entre chrétiens, devraient être un état naturel ou quelque chose qui se produit automatiquement**.

Parfois certes, on peut expérimenter un amour, une proximité qui viennent directement du St Esprit, même avec des chrétiens qu'on rencontre pour la première fois. J'ai pu vivre cela de façon très forte dans les premiers temps de ma conversion : quelque chose de plus passe avec des frères et sœurs. Mais dans le temps, on s'aperçoit vite que ce n'est pas si simple, qu'aimer ses frères et sœurs est surtout **un objectif à atteindre !** En suivant le chemin exigeant tracé par le Christ, chemin qu'il nous faut suivre, en nous stimulant mutuellement, pour que personne ne se décourage.

Le temps est court !

Finissons avec cet argument qui peut nous surprendre aussi, mais qui est si important : le temps est court, le Seigneur va revenir !

« 25 N'abandonnons pas nos assemblées, comme certains ont pris l'habitude de le faire. Au contraire, encourageons-nous les uns les autres, et cela **d'autant plus que vous voyez approcher le jour du Seigneur** ».

Le temps est court, le Seigneur va revenir... Alors restons concentrés – et pour rester concentrés **sur Dieu**, restons concentrés **relationnellement**.

Un des premiers catéchismes de l'histoire chrétienne, la *Didache* (écrite en même temps que le NT) le disait déjà :

« Veillez sur votre vie. Ne laissez ni s'éteindre vos lampes ni se détendre la ceinture de vos reins, mais soyez prêts car vous ignorez l'heure où notre Seigneur viendra. **Assemblez-vous fréquemment pour rechercher ce qui intéresse vos âmes**, car tout le temps de votre foi ne vous servira de rien, si au dernier moment vous n'êtes devenus parfaits ».

Alors mettons tout en œuvre pour que nos rassemblements d'Église soient des moments d'encouragement, de stimulation, qui nous aident à « devenir parfaits » - à mieux aimer Dieu et les autres.

Venons pour y apporter aux autres ce qui leur manque, c'est-à-dire... notre présence, notre soutien, nos encouragements, nos interpellations... Alors nous grandirons tous avec Dieu, nous serons tous affermis et encouragés.

Que le Seigneur nous éclaire et nous conduise, chacun, et nous bénisse, ensemble, pour sa seule gloire.

Amen

Y a-t-il quelque chose qui me retient de venir à l'Église ? J'en parle à Dieu et lui demande de m'éclairer, de m'aider peut-être à reprendre contact avec la vie communautaire.

Comment puis-je être un encouragement, un soutien pour les autres chrétiens ?

Y a-t-il quelqu'un dans l'Église que j'ai du mal à aimer ? Je prie pour cette personne, je demande au Seigneur d'ouvrir mon cœur et de m'aider à aller vers elle.

Sylvain Guiton